

Les ressources naturelles, un enjeu sous haute tension

La disponibilité des ressources naturelles a longtemps été considérée comme allant de soi. La prise de conscience de leur caractère épuisable s'est surtout développée à partir des années 70.

On peut répartir les ressources naturelles en trois catégories :

1. **Les ressources minérales et fossiles non-renouvelables** comme le charbon, le gaz, le pétrole, les métaux, l'uranium.
2. **Les ressources organiques renouvelables** comme la biomasse végétale (forêts, cultures...) et animale (poissons, animaux sauvages et d'élevages...).

Leur caractère renouvelable n'est cependant pas infini. Il est contraint par les cycles naturels, la qualité de l'environnement et l'intensité de l'exploitation de la ressource.

3. **Les ressources inorganiques** comme l'énergie solaire, la lumière, l'eau, l'air, les sols. La quantité de ces ressources ne varie pas, mais leur qualité peut se détériorer en raison de la pollution et plus généralement de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement qui est la cause notamment des changements climatiques.

La disponibilité en eau douce, notamment, est préoccupante. Au cours des 50 dernières années, les réservoirs naturels d'eau douce ont diminué de 27 000 milliards de mètres cubes en raison de la dégradation des sols, de l'épuisement des eaux souterraines et de la disparition des zones humides.¹

Selon le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE), l'utilisation des ressources depuis 1970 est passée de 30 à 106 milliards de tonnes par an, soit de 23 kg à 39 kg en moyenne par personne et par jour.² Et ce n'est pas fini.

La demande de métaux utilisés pour la transition énergétique (éoliennes, installations

photovoltaïques, parc de voitures électriques) a entraîné, entre 2017 et 2022, le triplement de la consommation mondiale de lithium, alors que celle du cobalt a augmenté de 70 % et celle du nickel a progressé de 40 %.

Rien qu'en 2023, la demande mondiale de [minerais](#) et métaux critiques a connu une forte hausse : +30 % pour [le lithium](#) (principalement à destination des batteries de véhicules électriques), +8 à 15 % pour le nickel, le cobalt, [le graphite](#) et [les terres rares](#), etc.

La quantité cumulée d'acier, de cuivre et d'aluminium nécessaire en 2050 pour concevoir les unités de production renouvelables pourrait, par exemple, atteindre « 6 à 11 fois la production mondiale totale » de 2010.³

Non seulement, notre modèle de production basé sur la croissance infinie (y compris dans un contexte de transition énergétique) et la linéarité (extraire - fabriquer - consommer - jeter) pèsent de manière croissante sur la disponibilité et le prix des ressources naturelles, mais il détruit aussi l'écosystème global dans lequel nous vivons par les émissions de gaz à effet de serre, à la source des changements climatiques, la destruction de la biodiversité, l'épuisement des sols, l'introduction dans l'environnement, à côté des plus anciennes, de substances chimiques nouvelles comme les PFAS, etc.

Globalement, l'extraction et la transformation des ressources sont responsables de plus de 60 % des émissions de gaz à effet de serre et de 40 % de la pollution atmosphérique préjudiciable à la santé humaine.⁴

Mais l'exploitation massive des ressources naturelles n'a pas que des impacts environnementaux, elle a également d'importantes conséquences économiques, sociales et géopolitiques.

¹ <https://blogs.worldbank.org/fr/voices/repenser-gestion-eau-monde-situation-insecurite-hydrique>

² <https://www.unep.org/fr/actualites-et-recits/communiquede-presse/les-pays-riches-utilisent-six-fois-plus-de-ressources-et#>

³ <https://www.connaissancedesenergies.org/minerais-et-metaux-defi-majeur-de-la-transition-energetique-face-une-croissance-sans-precedent->

[240924#:~:text=Entre%202017%20et%202022%2C%20la,acteur%20de%20cette%20progression%20acc%C3%A9l%C3%A9e.](https://blogs.worldbank.org/fr/voices/repenser-gestion-eau-monde-situation-insecurite-hydrique)

⁴ <https://www.unep.org/fr/resources/Global-Resource-Outlook-2024>

Economiques et géopolitiques

Quoique les cours des matières premières soient assez volatils, on observe globalement une évolution à la hausse sur le moyen et long terme. Le prix du cuivre, en particulier, a explosé depuis 20 ans malgré deux rechutes lors de la crise financière de 2008 et de celle du Covid en 2020.

Qui plus est, nous sommes dépendants d'un nombre restreint de pays pour répondre à nos besoins. C'est ainsi que l'Union européenne a adopté le 11 avril 2024 le Règlement 2024/1252 visant à sécuriser l'approvisionnement en matières premières critiques.

Sociales

De tout temps, l'exploitation des ressources minières a été liée à l'augmentation des inégalités. Aujourd'hui, ce sont 80 % des ressources de la planète qui sont consommées par 20 % de la population mondiale, alors que les conséquences sociales et écologiques de cette exploitation touchent en premier lieu les pays et les populations les plus pauvres : travail des enfants, exploitation illégale des migrants, conflits armés contamination des eaux et des sols autour des sites d'extraction. Plus de 23 millions de personnes vivent dans des zones contaminées par l'exploitation minière.⁵

Que faire sur le plan syndical pour préserver les ressources ?

Des possibilités existent pour favoriser une gestion plus durable des ressources naturelles :

1. Réduire la consommation de ces ressources

- Repérer tous les gaspillages dans l'entreprise.

- Développer l'éco-conception (meilleure réparabilité des équipements, allongement de leur durée de vie, réduction des déchets).
- Lutter contre l'obsolescence programmée et allonger la durée de vie des produits.
- Mutualiser certaines activités (restaurant, parking, achats, équipements...) avec les entreprises voisines.
- Miser sur de nouveaux modèles économiques comme l'économie de la fonctionnalité.
- Utiliser plus efficacement le matériel (meilleure organisation, dosages plus précis, formation du personnel, ...).
- Gérer les stocks de manière à éviter le gaspillage.
- Développer le plus possible le recours à la planification et à la réservation.

2. **Remplacer** les ressources non-renouvelables par des ressources renouvelables. Par exemple, dans la construction, le ciment peut être remplacé par la construction en ossature bois. Le pétrole peut être remplacé par le maïs pour la fabrication de certains plastiques.

3. Réutiliser les déchets comme matières premières

- Réintégrer dans le circuit de production les chutes de pièces ratées ou les emballages.
- Développer des collaborations avec des fournisseurs et récupérateurs pour développer un produit fini recyclable à 99 % qui reste dans la même chaîne de production.
- Donner une seconde vie à des matériaux, via, par exemple, les ressourceries (centres de récupération, de valorisation et de revente).
- Utiliser des matériaux recyclés plutôt que de nouvelles matières premières.
- S'inscrire dans le cadre d'une communauté carbone ou d'un projet d'économie circulaire.

⁵ <https://www.goodplanet.info/2023/09/28/23-millions-de-personnes-menacees-par-la-pollution-provoquee-par-les-mines-de-metaux/>

4. **Recycler** ce qu'il n'est pas possible de réduire ou de réutiliser

- Choisir des consommables facilement recyclables.
- Mettre en place des conteneurs pour un tri sélectif de tous les matériaux.
- Vérifier si le tri est réalisé correctement.

5. **Réduire** les besoins de transport et donc d'énergie en favorisant l'utilisation de ressources locales.

Le développement de ces différentes pistes doit permettre également la création d'emplois de qualité dans des activités non ou moins délocalisables.

Il s'agit enfin de corriger les dégâts causés par des actions de dépollution, par exemple, mais les actions curatives sont toujours beaucoup plus onéreuses que les actions préventives, sans compter que cette dernière peut être un facteur de compétitivité pour l'entreprise ou d'amélioration de son image de marque.

Exemples de mesures possibles :



3

Alimentation	Mobilité	Construction	Approvisionnement	Gestion des déchets	Marketing	Business Model
achats locaux, bio et de saison pour la cantine	optimisation de la flotte de véhicules	optimisation de l'occupation des locaux	matières premières locales	écoconception	lutte contre le greenwashing	augmentation de la durée de vie des produits
compostage	leasing de pneus	construction bois ou matériaux biosourcés	utilisation de matières premières biosourcées	recyclabilité des emballages		économie de la fonctionnalité
réduction des emballages	entretien et réparation des vélos	construction modulable	utilisation de matières premières recyclées	recyclabilité des produits		économie circulaire
suppression de la vaisselle jetable	réductions des km parcours	mutualisation des installations		réutilisation des déchets en matières premières		communautés carbone
mutualisation de la cantine				tri sélectif		
réduction du gaspillage				valorisation des déchets		
				gestion des stocks		

Quelles questions poser au CE et au CPPT pour avancer sur la question des ressources ?

A. Questions à poser au CE

- Quel est le coût des matières premières et des consommables ?
- Quel est le coût de la consommation énergétique et de la consommation d'eau ?
- Les contrats avec les fournisseurs intègrent-ils des clauses sociales et environnementales ?
- Quel est le coût de la gestion des déchets ?
- Les déchets sont-ils valorisés et comment ?
- L'entreprise a-t-elle réalisé un audit global de sa consommation énergétique ?
- L'entreprise a-t-elle des projets en lien avec l'économie circulaire ou l'économie de la fonctionnalité ? Des accords existent-ils avec d'autres entreprises ?
- Quelle est la vision de l'entreprise en lien avec la durabilité de ses activités et la sécurité de ses approvisionnements ? Des indicateurs, ont-ils été développés pour mesurer les progrès réalisés et lesquels ?
- Les travailleurs ont-ils la possibilité de racheter les produits comportant des défauts ou certains équipements prêts à être remplacés (ordinateurs, par exemple) ?
- L'entreprise fait-elle partie d'une communauté carbone ?
- L'entreprise publie-t-elle un rapport de durabilité ?

B. Questions à poser au CPPT

- Questionner l'employeur sur la politique environnementale de l'entreprise
- Des formations et des activités de sensibilisation sont-elles prévues pour amener les travailleurs à économiser les ressources, trier les déchets, ... ?
- Un groupe de travail a-t-il été mis en place afin d'analyser les pistes d'économies, les progrès réalisés, les obstacles à surmonter, ... ? Qui y participe ?
- De nouveaux risques ont-ils été mis en évidence pour les travailleurs en lien avec les projets de l'entreprise ?

Si des progrès sont possibles et identifiés par l'équipe syndicale

Dans ce cas, en CE ou en CPPT, les représentants syndicaux peuvent, par exemple :

- Proposer des objectifs d'amélioration (% de réduction des déchets, % de produits labellisés, ...).
- Faire des suggestions en se basant sur différents sites traitant d'éco-efficacité comme www.ecoconso.be; <https://agirpoulatransition.ademe.fr/>; <https://environnement.brussels/blog-pro/conseils-pratiques/pourquoi-et-comment-ecoconcevoir-vos-sites-web-et-applications> ;
- Développer une politique d'achats durables et économes en ressources en se basant sur les guides méthodologiques d'achats durables existants.

RISE (Réseau Intersyndical de Sensibilisation à l'Environnement) forme et sensibilise le public syndical afin de stimuler la concertation sociale en environnement. Il s'agit de soutenir l'action des travailleurs en vue de la mise en œuvre d'une transition écologique socialement juste et créatrice d'emplois de qualité. Depuis sa création en 1996, la Région wallonne apporte son soutien financier à RISE. Retrouvez-nous sur www.rise.be

